

VITRAUX POUR LA CHAPELLE DU CHATEAU DE VAIR

(Anetz 44150)

DEDIEE A LA CROIX ADORABLE

Juin 2016

Conception, maquette au 1/10^{ème}

François Devouge

1. Les noyades de Nantes 1793

Sur ce vitrail, on voit Jésus qui marche sur la Loire devant la ville de Nantes. On se souvient de Jésus se déplaçant vers ses disciples sur l'eau du lac de Tibériade et sauvant Saint Pierre qui manquant de foi, s'enfonce dans les eaux. Jésus lui tend la main.

Ici aussi, dans ces terribles instants, le Christ est là. Il attire à lui et console les prêtres martyrs et l'on découvre leur foi extraordinaire en « Dieu Sauveur ».

Les noyades ont eu lieu avec l'arrivée de Carrier en 1793 en particulier dans la nuit du 16 au 17 novembre pour celle qui concerne les prêtres des vitraux. Il s'agit de l'abbé Jean RICHARD vicaire de Varades (arrêté en octobre 1792) et de son curé l'abbé Joseph LOYANT (arrêté en juin 1792) tous les 2 noyés en 1793.

2. Le Christ est lumière.

Comme le Christ et à son image, ces martyres ont souffert jusqu'à la mort. Le sacrifice du Christ est transcendé par sa résurrection. Sur ce vitrail, il accueille les prêtres dans sa lumière rayonnante. Il entraîne dans son ascension glorieuse les âmes persécutées.

3. Le Bras du Christ

En haut de la croix il est écrit : « Jésus Roi des Juifs » (INRI). Ponce Pilate avait dit : « ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ». Les vitraux parlent comme des écrits. Ici le Christ est à nouveau crucifié par les noyades des prêtres et des chrétiens à Nantes. Ils arrivent le long de la Loire, l'un d'entre eux s'appelle Jean Richard. Il était vicaire de Varades dont on voit l'église représentée en bas du vitrail. L'église d'Anetz est

également dessinée. La commune a connu un prêtre réfractaire, il s'appelait François Briand.

Sur ce troisième vitrail, la Loire se transforme en fleuve de sang et l'on voit le bras du Christ crucifié sur les bras de la Loire. Devant la cathédrale de Nantes, qui figure en haut du vitrail, le sang du Christ se mêle à celui des noyés et des fusillés. La Loire est rouge. Voici illustré, symbolisé, transcendé et sublimé le sacrifice du Christ et celui des prêtres martyrisés.

4. La Vierge et le chapelet.

« Prends ton fusil Grégoire,
Prends ta gourde pour boire,
Prends ta vierge d'ivoire » (Extrait d'un chant vendéen)

Une très belle vierge d'ivoire m'a aidé à représenter la Vierge de l'Annonciation. Elle écrase du pied, sur une sphère qui symbolise le monde, un serpent représentant le péché des hommes.

Les persécutions, les noyades de Nantes, les massacres de Saint Florent Le Vieil sont autant de manifestations du mal que l'homme peut accomplir.

Mais le chapelet qui s'enroule autour du bras de la Vierge Marie se répand en spirale dans l'univers, comme une immense galaxie. Sur ce vitrail, les grains de chapelet se rapprochent de nous. Après être passés par la croix, ils se transforment en planètes. L'une d'elle est la terre où nous vivons et où nous prions pour la paix.